

LA POPULATION JUIVE DE MONTRÉAL EST-ELLE VICTIME
D'UNE SÉGRÉGATION
QU'ELLE SE SERAIT ELLE-MÊME IMPOSÉE ? *

Il existe peu de travaux sur les populations juives contemporaines si ce n'est en fonction des malheureux événements dont elles ont été victimes au cours de la dernière guerre. On connaît très mal, sauf en Israël, le destin, dans leur nouveau pays d'adoption, des milliers d'émigrants juifs européens : cela s'explique en grande partie par l'absence de statistiques officielles sur les communautés juives. La plupart des pays n'ont pas su recueillir, à l'occasion des recensements, par exemple, les matériaux nécessaires pour de telles recherches, les questions sur l'origine ethnique et la religion étant la plupart du temps des sujets tabous.

La population juive au Canada

Au Canada, la situation est différente. En effet, à cause de circonstances historiques particulières à notre pays, ces questions ont été posées régulièrement à tous les recensements sans soulever trop de problèmes chez les intéressés. La statistique canadienne possède ainsi les éléments de base pour des études sur les sous-populations.

Pour la population juive, la plupart des compilations statistiques ont été entreprises à l'occasion des travaux de Louis Rosenberg du Bureau de recherches économiques et sociales du *Canadian Jewish Congress*. Nous possédons là une masse de données statistiques sur une communauté juive comme on ne peut en trouver nulle part ailleurs — sauf en Israël, évidemment. Les nombreux tableaux statistiques qui les condensent ont été établis à des fins plutôt communautaires que scientifiques et ils donnent lieu à des commentaires descriptifs plutôt qu'à des analyses approfondies. Malgré cela, l'existence même de telles compilations, pour la période allant de 1851 à 1951, a une grande valeur vu qu'elles sont nécessairement à la base d'analyses plus approfondies.

L'évolution dans le temps de la population juive au Canada est illustrée par le tableau 1 où l'on retrouve, pour divers recensements, les effectifs de la population juive sous les rubriques « groupe ethnique » et « religion ». Jusqu'au recensement de 1951, il semblait tout à fait raisonnable d'utiliser l'une ou l'autre statistique mais la situation de l'après-guerre a tout changé et les études de L. Rosenberg sur le sujet¹ ont montré que les statistiques

* Le titre de cette note reprend sous une forme interrogative une opinion émise par R. GAYRE OF GAYRE : « . . . The continued maintenance of the segregation of the Jews — by the Jews themselves — is merely the modern outcome of this racialism. We are not attacking the Jews for this. We believe that in all ethnic group such tendencies to isolation and segregation are natural . . . » (*The Mankind Quarterly*, I, 4, April 1961, 292). La présente note reproduit le texte d'une communication inscrite au XXI^e Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences tenu à Québec en novembre 1963.

¹ Louis ROSENBERG, « The Demography of the Jewish Community in Canada », *The Jewish Journal of Sociology*, I, December 1959 ; « Some aspects of the Historical Development of the Canadian Jewish Community », *Publications of the American Jewish Historical Society*, L, 2, December 1960 ; « Two Centuries of Jewish Life in Canada », *The American Jewish Year Book*, vol. 62, 1961.